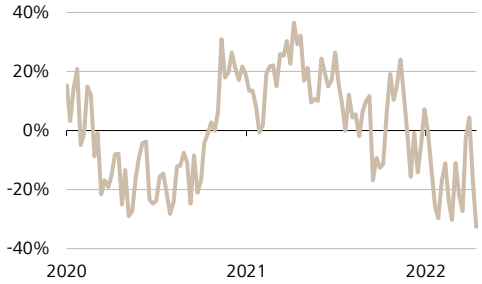
Commentaire sur le marché

La saison des bénéfices bat son plein: beaucoup d'entreprises montrent des signes de ralentissement, sur fond de fléchissement de l'activité économique – mais il y a des exceptions. La bourse suisse est encore indécise.

GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Optimisme en baisse
Ecart Bull-Bear



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Guerre en Ukraine, confinement en Chine, pressions inflationnistes et politique monétaire plus restrictive des banques centrales. La liste des facteurs de risque pour l'économie mondiale est longue. En conséquence, le moral des opérateurs boursiers s'assombrit. Ainsi, l'écart Bull-Bear, qui consiste à soustraire la part des acteurs négatifs du marché (bears) de celle des investisseurs positifs (bulls), est actuellement plus bas qu'au début de la pandémie de coronavirus au printemps 2020.

GROS PLAN

Netflix déçoit
Le service de streaming étatsunien Netflix a vu sa clientèle payante chuter ce trimestre, pour la première fois depuis plus de dix ans. La faute en est à la concurrence féroce, à la guerre en Ukraine et à l'inflation élevée. Son action a accusé le coup, reculant temporairement de près de 40%.

LE PROGRAMME

Pleins feux sur le «Big Pharma»
La semaine prochaine, les deux géants pharmaceutiques bâlois Novartis et Roche donneront un aperçu de leurs résultats pour le premier trimestre 2022.

Des chiffres trimestriels contrastés: ces derniers jours, le Swiss Market Index (SMI) a, une fois de plus, montré son potentiel volatil. Après un départ décevant, l'indice de référence s'est redressé au fil de la semaine. En effet, vendredi matin, il affichait un recul de 1,4%. Parmi les facteurs positifs, il faut citer les bons résultats trimestriels d'ABB et de Nestlé. Le groupe industriel d'ABB a vu son carnet de commandes se remplir rapidement, faisant parfois gagner plus de 5% à son action, jeudi. Quant à Nestlé, la multinationale de l'agroalimentaire, elle a nettement surpassé les attentes, avec une croissance organique de 7,6%. Grâce à sa position dominante sur le marché, Nestlé a pu répercuter la hausse des coûts de production sur ses clients, ce qui a dopé son chiffre d'affaires. S'agissant de Comet, l'entreprise technologique, elle avait également annoncé de bonnes nouvelles: c'est-à-dire que malgré la menace d'une mise à l'arrêt de son usine à Shanghai due aux mesures antipandémiques, le spécialiste des condensateurs à rayons X maintient ses objectifs pour 2022. Mais la situation n'est pas aussi rose pour «Zur Rose», la pharmacie de vente par correspondance: après avoir vu son chiffre d'affaires augmenter continûment, ces dernières années, elle a fait du surplace ce trimestre. Même Gurit fait triste mine: le fabricant de plastiques spécialisés a vu ses ventes chuter (-13,9%) en raison de la morosité persistante de l'activité éolienne.

Credit Suisse (CS) est rattrapé par ses vieux démons: son CEO Thomas Gottstein ne parvient pas à redorer le blason de cette grande banque, qui a annoncé, mercredi, une nouvelle perte trimestrielle. Celle-ci s'explique par des provisions supplémentaires d'environ 600 millions de francs pour des litiges en cours, auxquelles s'ajoutent les effets de la guerre en Ukraine. Ce n'est pas pour autant que les actionnaires paniquent: les titres de CS n'ont reculé que de 1,5% suite à l'avertissement sur les résultats. Les états financiers seront publiés officiellement le 27 avril.

Le dollar US a le vent en poupe: le resserrement de la politique monétaire de la Fed (Réserve fédérale américaine), tout comme le creusement du différentiel de taux d'intérêt avec les autres monnaies, renforcent le billet vert. Celui-ci s'est donc apprécié face à presque toutes les monnaies du G10 depuis le début de l'année. Cette appréciation frappe particulièrement le yen japonais (+10,0%). En effet, la politique monétaire ultra-expansionniste de la Banque du Japon contraste fortement avec celle de la Fed. Mais le billet vert roule aussi les mécaniques face au franc suisse (+4,2%). En effet, vendredi matin, le taux de change USD/CHF est monté à 0.9546, son plus haut niveau depuis l'été 2020. Etant donné la dette américaine pharaonique et l'inflation nettement plus élevée par rapport à la Suisse, le potentiel de hausse du dollar devrait être largement épuisé.

Pâques donne des ailes: les Suisses retrouvent le goût du voyage. Après deux années de vaches maigres, l'aéroport de Zurich a vu transiter près de 280'000 passagers lors du dernier week-end pascal, soit environ 70% du volume d'avant la pandémie.

Deux surprises en Chine: malgré les confinements antipandémiques, l'économie chinoise a progressé de manière inattendue au premier trimestre (+4,8%). On peut toutefois douter que le gouvernement atteigne son objectif de 5,5% de croissance en 2022. En effet, la stratégie stricte du «zéro covid» entrave de plus en plus la production et la logistique. Par ailleurs, la consommation intérieure fléchit. La deuxième surprise vient de la banque centrale chinoise: malgré le ralentissement de la conjoncture dû au regain du coronavirus et à la guerre en Ukraine, la banque n'a pas abaissé son taux directeur.

Tobias S. R. Knoblich
Stratège en placements

Editeur
Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet
raiffeisen.ch/placements

Publications
Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil
Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre
Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSFin. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité
Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière
La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.